

110
No. 2 Série électorale 1904

Les Manufactures et les Manufacturiers

SEPT ANNÉES

De sage Administration Libérale

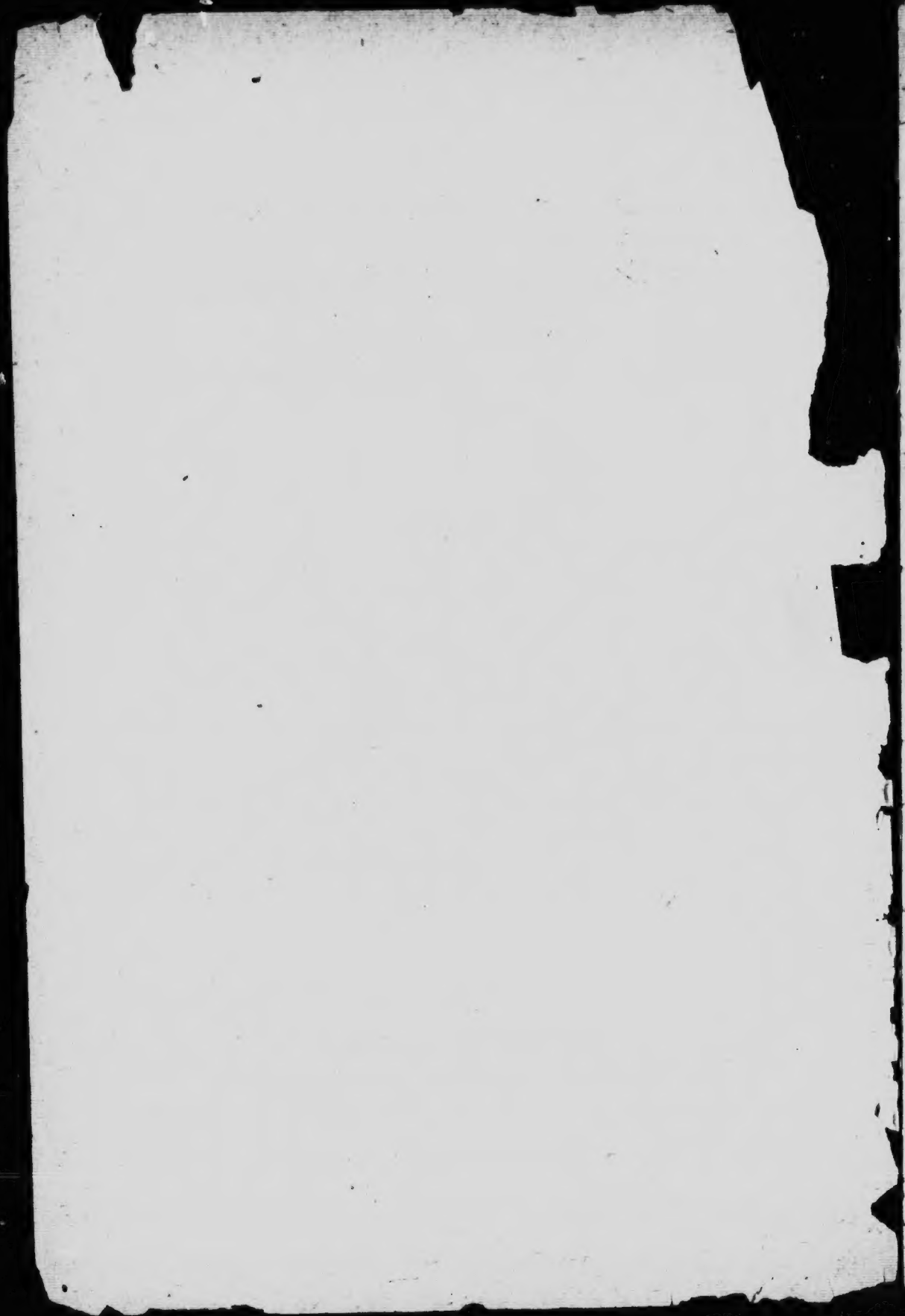


CONTRE

DIX-HUIT ANNÉES

De ruineux Régime Conservateur

166243
16/10/21



Les Manufactures et les Manufacturiers

Déclarations de leurs représen- tants autorisés.

La prospérité est absolue

Pendant ces dernières années, il n'y a pas une de nos industries nationales qui a fait de plus grand progrès que les manufactures.

Des fabriques complètement fermées ou qui n'employaient que quelques ouvriers en 1896, sont aujourd'hui en pleine opération, il y en a des centaines d'autres qui ont été créées dans tout le pays. Aux jours de Politique Nationale, le cri unanime était: "pénurie de commandes"; mais aujourd'hui les manufacturiers demandent des ouvriers supérieurs. Nous détachons, ce qui suit, du dernier rapport du comité parlementaire de l'Association des Manufacturiers Canadienne :

"Ce pays a éprouvé durant la dernière année une difficulté à se procurer des ouvriers sans parallèle dans les annales du développement de nos industries. Suivant les instructions de ce comité et pour obvier à cet état de choses, une lettre circulaire a été adressée à tous les membres de l'association, pour leur demander ce qui

manquait aux différents manufacturiers. Les réponses à cette circulaire ont démontré que nos sociétaires avaient besoin, immédiatement, de plus de onze mille employés supplémentaires. Ces faits, ne tardèrent pas à être soumis à la considération du gouvernement, et furent publiés, par les soins de notre Association, dans la presse anglaise, ce qui a fait créer des organisations de placement dans le Royaume-Uni. On a fourni alors aux membres de l'Association, les adresses d'agents dûment autorisés, et le résultat nous a donné des centaines d'ouvriers, habiles qui ont été envoyés pour satisfaire les exigences des industries canadiennes. (*voir Canada Industriel, Octobre 1903*). Oui, les anciennes équipes qui étaient plus que suffisantes, il n'y a encore que peu d'années sont aujourd'hui absolument incapables numériquement, de remplir les commandes qui débordent de toute part ; il nous faut, de toute nécessité avoir plus d'ouvriers.

Dans bien des cas les manufacturiers ont été obligés de rappeler leurs voyageurs de commerce afin de pouvoir se mettre au courant des commandes données à l'avance.

D'autres manufacturiers ont été obligés de refuser des commandes d'exportation parce que les commandes locales étaient trop nombreuses pour leur permettre de s'occuper des besoins de l'étranger.

L'extrait suivant d'un rapport officiel en date du 12 juillet 1903, de M. J.S. Larke, agent commercial du Canada en Australie, en est un exemple :

“J'ai eu quelques demandes ici pour les manufacturiers canadiens mais il y a plus de de-

mandes pour les marchandises du Canada que le marché canadien ne peut en fournir et les arrangements faits par des Australiens qui ont visité, le Canada causent en général du désappointement. L'un d'eux qui vient d'arriver du Canada m'informe qui a reçu des lettres de vingt maisons canadiennes dans lesquelles on exprime le regret qu'il y ait 'si peu de possibilité de remplir les commandes d'ici à quelques mois qu'il est inutile d'en solliciter. Ceci peut être une exa-
 ration, mais il y a certainement beaucoup d'agents qui n'ont pas pu faire autant de commerce canadien qu'ils cherchaient à en obtenir ''.

Il n'y a à peu près pas une ville, ou une municipalité manufacturière considérable dans tout le Canada qui ne puisse montrer du développement, et un progrès marquant dans les industries locales.

**LES TRAVAILLEURS DE CE PAYS
 N'ONT JAMAIS EU DE GAGES PLUS ELE-
 VES; ET N'ONT JAMAIS ETE AUSSI RE-
 CHERCHES. TOUT HOMME QUI VEUT
 TRAVAILLER TROUVE DE L'EMPLOI.**

Naturellement les manufacturiers apprécient cet état de choses à sa juste valeur. Ils savent que les industries sont prospères dans une mesure dont plusieurs d'entre eux ne s'étaient jamais douté.

Lisez ce que M. Robt. Munro, Président de l'Association des Manufacturiers canadiens, en 1903, disait à l'assemblée annuelle, tenue à Halifax durant l'automne de cette même année tel que rapporté dans le "Canada Industriel", organe de l'association.

“ Si l'on a dit que la dernière année était l'année Impériale, il faut avouer que c'est aussi une des plus heureuses années pour le Canada, et je me contenterai tout simplement de mentionner ce fait si agréable et cependant si familier.

La prospérité de notre pays n'a jamais été aussi grande. Notre peuple n'a jamais été aussi optimiste. Les exportations pour l'année fiscale se terminant le 30 juin se chiffrent, d'après les rapports officiels, au montant de \$423,000,000.00, soit une augmentation de \$38,000,000.00 —c'est-à-dire 10 p. c.

Dans les manufactures les retours préliminaires placent cette augmentation à 15 p.c. de sorte que l'augmentation de nos exportations industrielles a largement marché de pair avec l'augmentation phénoménale qui s'est produite dans le commerce en général. Si l'on considère la demande croissante et considérable de notre marché local, ce rapport est des plus encourageant, parce qu'il démontre que nos manufactures se développent plus rapidement que les autres branches de commerce.”

A l'assemblée annuelle de l'association, à Toronto, en octobre dernier, M. le président Birge, était encore plus enthousiaste et optimiste, car il dit :

“Depuis l'assemblée d'Halifax, il s'est développé un état de chose qui attire l'attention des hommes d'affaires canadiens. Toutes les autres nations jettent les yeux sur le Canada; notre pays jouit d'une période de développement remarquable ; il proclame sans crainte, une politique fiscale qui a commandé le respect des pays

de l'Europe; il se gouverne dans la plénitude de toutes les libertés et cependant il est fier de la place qu'il occupe à l'ombre du drapeau britannique.

" Nous voyons le Sud-Africain suivre l'exemple du Canada en accordant un tarif préférentiel à la Grande-Bretagne.

"Tous les Canadiens loyaux, doivent se féliciter du développement du Canada durant ces dernières années, sans oublier en même temps le grand avenir qui nous attend prochainement.

"Proportion gardée de sa population, il n'y a pas un pays qui a augmenté son commerce, aussi rapidement durant les cinq dernières années car les chiffres des exportations, et des importations, ont presque doublé pendant cette période. L'année dernière, le commerce total du Canada s'est élevé à \$467,000,000,00, une augmentation sur l'année précédente de plus de \$43.000.00. Les dépôts du peuple canadien dans les banques étaient, l'année dernière, de \$460,000,000 00 et le commerce extérieur représentait plus de \$79.00 par tête, c'est-à-dire que le Canada arrivait le quatrième de l'univers, car ce chiffre n'est surpassé que par la Grande-Bretagne, la Belgique et la Colonie du Cap.

"L'année dernière l'immigration, a presque doublé celle de l'année précédente, avec un total de 125,000 et ce chiffre sera largement augmenté cette année. On ne peut demander une preuve plus concluante de la croissance de notre pays. Pendant les dix années qui ont précédé 1901, soixante pour cent des immigrants anglais se sont établis aux Etats-Unis, ne laissant que dix

pour cent au Canada. Aujourd'hui, il y a non seulement une forte proportion des immigrants anglais qui viennent au Canada mais durant les sept premiers mois de l'année présente, près de trente mille citoyens des Etats-Unis, ont traversé la frontière pour venir s'établir au Canada.

"La prospérité et l'abondance ont régné dans tout le pays — et de fait je crois que sur toute la surface du globe il n'y a pas 5,000,000 d'habitants qui soient mieux vêtus, qui se nourrissent mieux et qui jouissent des bienfaits de la Providence dans une plus grande proportion que les Canadiens. Au-dessus de cette prospérité matérielle, nous constatons avec plaisir qu'il existe un sentiment patriotique qui s'infiltré et domine notre existence nationale toute entière, non pas cette arrogance pompeuse ou ce chauvinisme étroit mais un orgueil légitime dans nos ressources inépuisables et dans les travaux que nous avons accomplis et dans le fait que nous sommes Canadiens avant tout et toujours.

"Je désire cependant vous parler spécialement de nos industries manufacturières et un simple examen des faits démontre clairement que, comme manufacturiers, nous n'avons pas seulement profité de la prospérité générale du pays mais nous y avons largement contribué.

"Les rapports du recensement 1901 ne sont pas encore complets, et, en dépit du fait que le Commissaire m'a fait l'amabilité de me donner quelques rapports partiels, je ne puis m'en servir pour la statistique; on peut cependant se faire une idée de l'augmentation de nos industries en comparant les chiffres d'exportation de 1893 avec ceux de 1903. En 1893, le

chiffre total de nos exportations s'élevait à \$118.000,000.00. En 1903, il dépassait \$214,000,000.00 une augmentation de 81.4 pour cent. En 1893 nos manufacturiers exportaient 39.8 pour cent du total de nos produits domestiques, et, en 1903, 47.2 pour cent."

On pourrait peut-être demander d'autres témoignages. Eh! bien, lisez ce que disait M. Clouston, le gérant général de la Banque de Montréal, à l'assemblée annuelle des Banquiers du Canada, tenue à Toronto, en novembre 1902;

"L'année qui vient de s'écouler depuis notre dernière assemblée a démontré une expansion nouvelle et remarquable dans toutes les branches du commerce canadien, et les banques ont eu leur large part dans cette expansion. Dans le domaine des affaires commerciales ordinaires, cette année n'a pas été mouvementée. La prospérité dont nous jouissons abondamment depuis 1897, se continue sans interruption et il n'y a pas encore de nuages perceptibles à l'horizon. Si l'on excepte, peut-être, les spéculations de Bourse risquées dans le but d'anticiper des profits aléatoires. Au contraire, il existe des signes évidents d'encouragement et d'espoir. Les moissons abondantes ont été engrangées surtout dans le Nord-Ouest, et sont rapidement transportées sur les marchés, grâce aux facilités qui ont été largement accordées aux compagnies de transport. Les derniers rapports démontrent que le montant des grains transportés jusqu'à la présente date, cette année, excèdent de 40 p.c. à peu près, le total du transport durant la même période de temps, en 1901. Les travailleurs trouvent de l'emploi partout; les industries manu-

facturières suffisent à leur capital ; l'immigration augmente dans une proportion qui permet d'espérer que nous sommes à la veille de peupler le Nord-Ouest ; nous avons trouvé de nouveaux débouchés, pour nos produits et les anciens marchés ou trouvé de l'expansion ; les moyens de transportation sont améliorés et approvisionnés. De fait, si nous voulons deviser sur l'avenir du développement matériel de l'avenir le champ que nous aurions à couvrir seraient trop vaste. Les recettes des chemins de fer, les feuilles des chambres de compensation, les rapports des douanes, les chiffres du commerce extérieur, les dépôts de bilans, les rapports des banques, en un mot tous les indices qui permettent de juger et de préciser les conditions matérielles d'un pays indiquent que le Canada traverse une période de prospérité exceptionnelle."

La déclaration la plus récente.

Lundi, 7 décembre 1903, l'hon. G. A. Drummond, président, de la Banque de Montréal a fait un exposé de la situation financière du pays que nous reproduisons intégralement.

Le sénateur Drummond est conservateur et l'expression de son opinion absolument encourageante ne peut en avoir que plus de poids:

Année exceptionnellement profitable.

"Nonobstant les mécomptes, dit l'hon. M. Drummond, qui ont apporté plus de calme qu'à l'ordinaire dans les recettes des maisons de gros,

le commerce général du pays, a été prospère comme on peut en juger par l'exposé suivant:

Nouveautés : — Une années exceptionnellement bonne.

Laines, — Bonnes demandes, bons prix.

Fer et quincaillerie, — Excellente année de commerce, rentrées rémunératrices égalant celles des années passées.

Exportations de cuir. — Augmentation et prix donnant un bon profit aux envoyeurs.

Souliers et chaussures, — Très bonne année de commerce.

Epicerie — Très bonne année commerciale, débit plus considérable que l'année dernière.

Bois — Année très satisfaisante, prix de 10 à 15 pour cent plus élevé que l'année dernière.

Année exceptionnellement profitable.

Le Commerce

“L'ouverture du commerce avec le Sud-Africain s'annonce bien. Un commerce important de farine, viande, lard, lait, conserves et de bois a déjà été établi.

Pour ce qui regarde le port de Montréal des renseignements très étendus ont déjà été mis sous les yeux du public et il n'est besoin que de mentionner l'augmentation de tonnage dans le port qui excède de beaucoup les trois dernières années. L'augmentation est de 41 vaisseaux et de 350.-662 tonnes pour 1903 sur 1902. L'abolition des droits de péage dans nos canaux a eu pour ré-

sultat une augmentation dans le commerce du port. Les exportations du blé pour la saison de Montréal étaient plus importantes que de New-York, toutefois nos exportations de grains n'ont pas atteint les chiffres de 1896 et 1899. Les exportations de bestiaux pour l'année dernière, accusent une très grande augmentation sur les années précédentes. Le rapide développement des territoires du Nord-Ouest et l'augmentation dans les produits d'exportation est un nouvel événement commercial très important. Pendant les derniers seize mois le "Canadien Pacific Railway" a vendu comme règlement au-delà de trois millions d'acres de terre incultes si l'on ajoute les terres vendues par le gouvernement et des sociétés particulières l'on arrivera à des chiffres énormes. Il est reconnu que plus de 115,000 immigrants sont entrés dans les territoires depuis le 1er janvier dernier."

Grande augmentation des exportations.

Voici un tableau approximatif des principaux chiffres des exportations:

Exportations de bois.....	\$33,000,000
“ de beurre et fromage ..	27,000,000
“ de bacon, jambon, œufs	
volailles.....	16,000,000
“ de grains de toutes sor-	
tes.....	28,000,000
“ de farines et de viandes	7,500,000
“ de bétail sur pied.....	12,000,000
	\$124,000,000

Et l'on notera une grande augmentation sur les années précédentes.

Les facteurs de la marche ascendante.

“Je dois signaler, ici, dit M. Drummond, les grands facteurs de cette marche ascendante ses affaires; la prospérité de nos fermiers, les richesses répandues dans nos territoires qui n'étaient tout récemment encore que des terres stériles, le grand déploiement de travail dans toutes les branches avec des salaires causée par l'établissement de beaucoup de branches de manufactures”.

Salaires élevés!

Etablissement de nouvelles manufactures!

Alons, Tarte, du courage !

Encore une pilule à avaler!

A QUI LE DEVONS-NOUS ?

PAS DE PROTECTION ILLIMITÉE

LES IDÉES DE CARTIER

Les journaux conservateurs nous parlent souvent des opinions de Cartier.

Parlons-en.

Voici ce que disait Sir Georges Etienne Cartier, en 1869, le 23 décembre, au banquet qui lui était offert par les négociants de Québec :

"Les manufacturiers souvent demandent à être protégés à outrance. C'est une proposition absurde, autant que les idées extrêmes sur le libre échange.

"Avec une protection illimitée, vous portez un coup mortel au commerce étranger. Nous ne ferons pas une telle folie. Nous avons décidé d'imposer un droit de revenu qui offre en même temps une protection suffisante, nous réservant de modifier le fisc suivant les circonstances."

Qu'en pense M. Tarte ?

COMPARAISON ÉDIFIANTE

D'APRÈS LES CHIFFRES DU DERNIER
DISCOURS DE L'HON. M. FIELDING

1896-Régime Conservateur

1903 - Régime Libéral

1896 -- Population du Canada, environ .	5,086,061
1903 " " "	. 5,528,847
1896 -- Immigrants entrés au Canada .	16,833
1903 " " "	. 128,364
1896 -- Revenu du Canada . . .	\$36,618,590
1903 " " "	. 66,034,108
1896 -- Ventes de terres dans l'Ouest \$	93,303
1903 " " "	313,960
1896 -- Importations totales . . .	\$118,011,508
1903 " " "	. 241,214,961
1896 -- Frais de perception des droits de douane . . .	5.13 p.c
1903 " " "	3.31 p.c

1896 --	Exportations totales	.	.	\$ 121,013,352
1903	"	"	"	225,401,674
1896 --	Exportations de produits nationaux	.	.	\$109,915,337
1903	"	"	"	214,491,674
1896 --	Exportations de produits de la ferme et animaux	.	.	\$ 55,378.407
1903	"	"	"	114,441,863
1896 --	Exportations de produits manufactures	.	.	\$ 10,222,877
1903	"	"	"	20,624,967
1896 --	Commerce total du Canada	.	.	\$239,025,360
1903	"	"	"	467,064,685
1896 --	Déficit	.	.	\$ 519,981
1903 --	Surplus	.	.	14,326,935
1896 --	Dette nette par tete	.	.	\$50.96
1903 --	"	"	"	47.37
1896 --	Dépôts dans les banques	.	.	\$182,688,227
1903 --	"	"	"	366,682,122
1896 --	Proportion des depenses au recettes	.	.	101 p.c.
1903 --	"	"	"	78 p.c.

Electeurs, comparez et jugez